

Henri Barbusse

Le feu

13

Les gros mots

Barque me voit écrire. Il vient vers moi à quatre pattes à travers la paille, et me présente sa figure éveillée, ponctuée par son toupet roussâtre de Paillasse, ses petits yeux vifs au-dessus desquels se plissent et se déplissent des accents circonflexes. Il a la bouche qui tourne dans tous les sens à cause d'une tablette de chocolat qu'il croque et mâche, et dont il tient dans son poing l'humide moignon.

Il bafouille, la bouche pleine, en me soufflant une odeur de boutique de confiserie.

- Dis donc, toi qui écris, tu écriras plus tard sur les soldats, tu parleras de nous, pas ?

- Mais oui, fils, je parlerai de toi, des copains, et de notre existence.

- Dis-moi donc...

Il indique de la tête les papiers où j'étais en train de prendre des notes. Le crayon en suspens, je l'observe et l'écoute. Il a envie de me poser une question.

- Dis donc, sans t' commander... Y a quéqu' chose que j' voudrais te d' mander. Voilà la chose : si tu fais parler les troufions dans ton livre, est-ce que tu les f ras parler comme ils parlent, ou bien est-ce que tu arrangeras ça, en lousdoc ? C'est rapport aux gros mots qu'on dit. Car, enfin, pas, on a beau être très camarades et sans qu'on s'engueule pour ça, tu n'entendras jamais deux poilus l'ouvrir pendant une minute sans qu'ils disent et qu'ils répètent des choses, que les imprimeurs n'aiment pas besef imprimer. Alors, quoi ? Si tu ne le dis pas, ton portrait ne sera pas ressemblant : c'est comme qui dirait que tu voudrais les peindre et que tu n' mettes pas une des couleurs les plus voyantes partout où elle est. Mais pourtant ça s' fait pas.

- Je mettrai les gros mots à leur place, mon petit père, parce que c'est la vérité.

- Mais dis-moi, si tu 1' mets, est-ce que des types de ton bord, sans s'occuper de la vérité, ne diront pas que t'es un cochon ?

- C'est probable, mais je le- ferai tout de même sans n'occuper de ces types.

- Veux-tu mon opinion ? Quoique je ne m'y connais pas en livres, c'est courageux, ça, parce que ça s' fait pas, et ce sera très chic si tu l'oses, mais t'auras de la peine au dernier moment, t'es trop poli l... C'est même un des défauts que j' te connais depuis qu'on s' connaît. Ça, et aussi cette sale habitude que tu as quand on nous distribue de la gniole, sous prétexte que tu crois que ça fait- du mal, au lieu de donner ta part à un copain, de t' la verser sur la tête pour te nettoyer les tifs.

UPBA : Le Front populaire et la culture le 11 Avril 2015